

FR'DJ HEBD'

-- 25/06/2006 par Flipmonk --

Comment réussir un coup médiatique?

Analyse du Fr'dj Hebd' du premier juin 2006 (par Flipmonk)

<u>Introduction</u>	2
1. <u>Opportunisme (Le Coup: circonstances)</u>	3
a) Le sujet	3
b) Le lieu ou décorum	4
c) Le moment ou la manière	4
2. <u>L'art d'avoir toujours raison (Le Coup: déroulement et description)</u>	6
a) Agressivité	6
b) Intégrité	7
c) L'élément dédouanant	7
3. <u>La saveur et la couleur (Le Coup: personnalisation)</u>	9
a) La couleur jaune	9
b) Private jokes	9
<u>ConClusion</u>	11
<u>Surprise</u>	12

Introduction

Le premier juin 2006, Flipmonk, président de CaClo (une fiche non-exhaustive concernant l'auteur est disponible dans la rubrique "les artistes CaClo" sur <http://www.CaClo.net>) faisait paraître sur le site de la fameuse association triste & gaie qu'il vous faut un fr'dj hebd' sulfureux aux odeurs de pamphlet, qui répondait au coup médiatique orchestré par Ségolène Royal (candidate à la candidature socialiste pour l'élection présidentielle française de 2007, voir le site <http://www.desirsdavenir.org>) peu avant, à Bondy, et concernant une prise de position sur le domaine sécuritaire, domaine pourtant traditionnellement investi par la droite, et aux termes ambigus quant au positionnement de ladite déclaration sur l'échiquier politique... Les médias eux-même, pourtant si intègres [ndla. c'est une boutade], allèrent jusqu'à la qualifier de "Sarkozy au féminin". Le ministre de l'intérieur, déjà à l'aise sur les questions médiatiques s'était lui-même dit devancé... Nombres de réactions abondèrent après la parution de l'objet du délit, beaucoup le trouvèrent agressif, des membres du parti socialiste, pris à parti, furent choqué, d'autres compréhensifs... D'accords, pas d'accords... L'inventeur du fr'dj hebd' et secrétaire de CaClo, Fredj lui-même (une fiche, etc...) envoya à l'auteur une réaction par mail des plus interrogées, tout en pointant du doigt de façon sarcastique, la prime importance accordée par les médias à la Coupe du Monde de la FIFA qui allait bientôt débiter... Fredj touchait en fait du doigt (après l'avoir pointé) le véritable sens de ce fr'dj hebd'... L'intérêt de l'oeuvre ne se trouvait pas tant dans cette espèce de réaction à chaud, un peu précipitée, qu'elle donnait l'impression de donner, mais bien dans la réussite d'un coup médiatique comparable à celui orchestré par le modèle Royal, si l'on excepte bien évidemment les échelles de diffusion choisies... Et je m'en vais vous le prouver... D'abord en jurant-crachant (ptt...) que cette analyse a été rédigée en même temps que l'oeuvre en question, du moins dans les grandes lignes. Ont été rajoutés les éléments exemplaires et circonstanciels qui étaièrent ma thèse... Il n'y a donc que très peu de Bla dans cette oeuvre, le Bla (ou CaBlaClo) étant ce que CaClo décrit comme "art à post-conceptualisation, ou l'art de trouver le sens et la profondeur des oeuvres à posteriori de leur création", concept proposé par Arnog (trésorier de CaClo, une fiche (etc...)) et qui est le pendant de "l'art sans sens caché (ou CaSscaClo), art sans conceptualisation, ou l'art de vider la création de tout/toute sens/profondeur/concept/... quel qu'il/qu'elle soit", concept cher à Flipmonk (cf. le Manifeste de CaClo, consultable sur le site de l'association). On peut d'orzédjà vérifier ainsi le virage artistique pris par l'auteur depuis qu'il a décidé de participer activement au projet "fr'dj hebd'"...

Nous procéderons donc, par une analyse croisée des deux coups médiatiques en cause, au dégagement des bons ingrédients à inclure dans la formidable recette des coups médiatiques réussis, après bien sûr, en avoir décrit les circonstances... Nous finirons, tout en filant la métaphore culinaire, par les épices, en décrivant quelques-uns de ces indispensables petits éléments intimes, personnels et politiques, qui font de cette oeuvre un coup médiatique différent d'un autre... En conclusion de quoi j'offrirai en dessert une surprise à tous ceux qui auront eu le courage de me lire jusqu'au bout. Tous ceux-là qui auront abandonné une partie de leur temps si précieux pour m'écouter déblatérer sur un air didactique comprendront donc pourquoi je me mets soudain à parler de musique...

1. Opportunisme (*Le Coup: circonstances*)

a) Le sujet

Comme pour tout coup médiatique, le sujet n'importe que peu. Dans l'absolu, la manière est toute puissante dans ce domaine... S'il est préférable cependant soit d'en remettre une couche sur un sujet en vogue chez TF1 (et par extension, chez ses sous-produits que sont les chaînes publiques et tout journal ou magazine à gros tirage, quelle que soit la couleur politique, tels Libé, Figaro, Figaro Madame, Télérama... Le Monde restant la référence en termes de racolage systématique (d'une façon générale tout support pastichant un contenu entre des publicités est bon à suivre)), soit (oui je sais, cette phrase est interminable mais, comme nous le verrons infra, il est important de rester un maximum austère ici...) d'aller soudainement à contre courant de sa propre image (c'est le procédé choisi ici par Ségolène Royal et itou par Flipmonk... du moins dans la prime impression que laisse son fr'dj hebd': Les médias étant un thème privilégié par l'auteur, comment se fesse qu'icelui soit tombé en plein dans cet énorme panneau? Fredj écrira d'ailleurs à ce propos (dans un commentaire envoyé à l'auteur, daté du 3/06/2006 à 10h15): "eh beh, pour quelqu'un qui dit ne pas se faire avoir par les journalistes, tu y es tombé en plein dedans dirait-on..." Pertinence du propos de réaction mais on verra le contraire infra en lisant plus profondément l'objet du délit...

Les sujets les plus efficaces et pérennes (je ne parle pas de l'équipe de France qui est un exemple de sujet purement circonstanciel, un gros marronnier, dira-t-on) se comptent sur les quatre doigts d'une main de trafiquant d'armes russe (ou sur les yeux de deux têtes de chats, solution qui présente l'avantage d'une certaine cruauté envers les animaux), à savoir: 1. Tout sujet abordé par Nicolas Sarkozy (ou de la personnalité politiquement sulfureuse de droite du moment et de ses ersatz) 2. Nicolas Sarkozy lui-même (id.) 3. Tout enfonçage violent de portes universellement et communément ouvertes, toute brique de plus dans un mur immense d'admissibilité sans raisonnement est bonne à prendre (exemples: "la gauche est contre cette réforme, elle est anti-réformiste", "Si tu ne votes pas à gauche, sache que tu donnes ta voix à la droite " (on se reconnaîtra, s'pas?) mais aussi, version show-biz: "la famine c'est mal, je suis contre", "David Douillet est un grand homme" (déclinable avec Cousteau, Zidane, De Gaulle, Napoléon (hihi...)) mais aussi Bernadette Chirac avec ses pièces jaunes (encore plus hihi...), etc...), plus vicieux: "Le Pen est un gros nazi borgne fasciste antisémite xénophobe qui pue la patate", "Dieudonné-Le Pen, même combat", "Dieudonné est un sale noir antisémite qui pue la patate", "François Hollande représente la lâcheté", "je suis offusqué qu'on dise que je représente la lâcheté", etc... etc...) 4. Enfin toute accusation abusive d'antisémitisme sera payante, c'est LA valeur sûre du marché des coups médiatiques, et pourra être utilisé indifféremment et avec succès contre tout antisionniste, tout laïque, tout agnostique, tout musulman, tout jeune et aussi contre Rabbi Jacob avec De Funès... (la limite étant sans doute de dénoncer Adolf Hitler comme antisémite (peu vendeur comme thèse principale))... Par extension, toute accusation abusive est payante sur ce modèle, c'est par exemple l'axe principal de promotion de pas mal de féministes (exemple: "il n'y a pas assez de mots féminins dans la langue française qui est, de ce fait, machiste, honte sur vous Ô mâles, qui faites les mots, pour me venger, je vais me foutre à poil pour faire de la pub parce que le féminisme passe par la libération des corps et tous les hommes sont des salauds [ndla. alors qu'en fait, c'est le contraire...] des chiards qui ont peur de se faire castrer par trop de personnalité et na! Si c'est comme ça j'ai mal à la tête ce soir et tu peux te branler car tu as la baise pour but ultime de ta vie comme tous [ndla. etc... etc... je précise tout de même que c'est un exemple, s'pas... j'ironise un brin quand même hein... s'pas...]")... Les combinaisons sont possibles (exemple: "les machistes sont antisémites")... A noter, de façon complètement circonstancielle qu'une part de plus en plus importante des filles, des hommes féministes de gauche et des juifs dénoncent abusivement les footeux comme étant des gros cons beaufs antisémites de droite (cette dernière phrase n'est bien sûr présente que par pure

provocation gratuite, phrase dont je préfère me dédouaner avant qu'on en saisisse le véritable sens (peace and love les mecs, no souçaille...). Bref (cf "3.la saveur et la couleur / a) la couleur jaune")...

b) Le lieu ou décorum

Nous venons de voir que le choix du sujet n'était que secondaire dans la réussite d'un coup médiatique (il convient de noter qu'icelui ne survient donc que dans la direction que l'auteur veut donner à son image médiatique... Sans grand intérêt donc)... Le lieu d'où lancer son coup médiatique ne sert que son sujet, et pour ainsi dire, en fait partie... Mais! pour ainsi dire et se contredire un chouille, le lieu a tout de même son importance, il a même une importance fondamentale, cruciale, dans la réussite du coup, tout simplement car le lieu est le décorum, l'esthétique... Il est d'une certaine façon, la manière dans le sujet (tout du moins, il en fait partie, et nous verrons infra ce qui complète cela). Dans le cas de Ségolène Pays-Bas-Royal, le coup a été lancé de Bondy, qui est pour tout dire, un choix excellent pour aborder un thème sécuritaire aux couleurs paranoïaco-sarkozystes... Je m'explique: Bondy... Comment dire? Bondy a évidemment cette couleur grise d'une ville de banlieue capitaleuse à problèmes de jeunes récurrents et d'immigrés, cette couleur de populations et d'architectures un peu oubliées, lointaines tout en restant proches, couleur de zone... En même temps Bondy... On ne peut nier que ça fait rire. Bondy pour le reste de la France, ça reste tout de même une salle des fêtes dans les sketches de Kad & Olivier. En donnant sa représentation dans le Franprix de Bur-sur-Yvette, Ségolène Monarchie aurait sans doute donné la même impression, quoiqu'un poil plus consumériste et estivale à mon goût... En se plaçant ainsi en personnage d'un sketch de Kad & O, Ségogo, tout en donnant la couleur sécuritaire suffisante réussit astucieusement à prendre le recul nécessaire, la distance décontractée, la dédramatisation inconsciente qui sied usuellement à tout personnage de gauche qui traite pourtant gravement et sérieusement des questions graves de société en vogue chez Arlette Chabot (il est à noter que l'aspect Kad & O est purement subjectif mais il est bien question ici aussi de la perception dudit coup par le public, or je fais partie du public, et c'est comme ça que je l'ai perçu). En ce qui concerne l'aspect esthétique du fr'dj hebd' de Flipmonk, nous y viendrons dans la deuxième partie...

c) Le moment ou la manière

Mais l'élément décisif qui fera des circonstances dudit coup, des circonstances favorables et pour tout dire, idéales, dans la réussite du projet, cet élément, c'est le choix du moment où [ndla. quand?] lancer son coup de façon à ce qu'il percute intelligemment... Là encore plusieurs solutions s'offrent à nous. La première et la plus efficace est de créer soi-même son propre évènement, indépendant des modes et des calendriers... Cependant cela demande un investissement et un budget en tous points considérables et il n'est pas donné à tout le monde d'envoyer des avions dans des gratte-ciels, de provoquer des tsunamis dans les endroits où ça fait le plus mal ou de faire arriver la gauche (ou du moins ce qui est censé être la gauche) au pouvoir en étant contre la peine de mort (ou encore plus fort, de faire que la gauche prenne ses responsabilités en se retirant définitivement de la vie politique puis d'essayer de revenir dans un grand éclat de rires agacés après s'être aperçu que la femme de son pote a pris sa place... mais je me disperse...). Certains pros arriveront cependant à se créer ce genre d'évènements en miniature en créant tout bonnement également l'élément nécessaire à la deuxième solution ci-après. On se souviendra par exemple de l'étonnant passage de la loi Perben sur les terroristes (mais qui consistait surtout en un durcissement jamais vu auparavant des lois sur les détentions, et dont on jurait-crachait qu'on ne les utiliserait que pour les bandes terroristes et jamais contre les jeunes de banlieues, au grand jamais), juste avant AZF qui posait des superbombes sur les voies ferrées en conversant avec "Suzy" Sarko, qui mettait l'argent sur une bâche bleue... On pensera également à Clearstream, qui apparaît au moment opportun... Mais il est plus facile de réaliser de tels coups de maîtres alors qu'on dirige une majorité qui dispose de tous les pouvoirs exécutifs, des 2 assemblées du législatif, du judiciaire, de la télé et de la majorité des journaux et de

l'économie, et qu'en plus de diriger tout ça, on soit ministre de l'intérieur, c'est-à-dire qu'on est aussi celui qui dispose de la bonne tenue des élections... Non, même ça ce n'est pas donné à tout le monde.

La deuxième solution, de loin la plus pratique, et sans doute la plus payante en termes de retombées sur l'investissement est donc de profiter du souffle médiatique d'un énorme coup médiatique à venir, ou encore mieux, d'un immense marronnier médiatique en préparation. Il faut tomber pile avant, au moment où un certain vide médiatique ne demande qu'à être rempli dans l'attente de cet événement (disons-le tout net, il s'agit ici de la coupe du monde de la FIFA), Il y a alors comme une prise d'air qui décuple la force d'un coup médiatique d'ordinaire un peu banal... Tout-à-coup, on parle d'autre chose. Bien des aspirants aux coups médiatiques se font avoir en se faisant effectivement aspirer trop tôt par cette tempête: en posant en l'occurrence à côté d'un footballeur ou d'un sélectionneur, en assurant qu'on adore le foot et que c'est une grande communion et bla et bla ou en se mettant tout-à-coup à ne parler que par des métaphores sportives, on ne produira que l'effet attendu face à quelqu'un qui vous pond un livre de 600 pages pour annoncer qu'Hitler est antisémite, à savoir: "Ok, c'est cool, t'as raison, c'est super, en attendant, il est à quelle heure le match?"... De la même façon qu'il est plus important de comprendre pourquoi on peut affirmer qu'Hitler est antisémite, que de seulement "savoir" qu'il l'est, il sera bien plus payant d'appuyer douloureusement sur un thème sulfureux avant de pouvoir laisser son cerveau voguer au grès des flots médiatiques tumultueux qui suivront avec les péripéties de l'équipe de France... C'est cette seconde solution qu'ont choisi Ségolène Royal et Flipmonk pour déclencher leurs coups respectifs... On verra après comment Ségolène Royal profite de la prochaine Coupe du Monde de foot pour rentrer dans le cercle fermé des utilisateurs habiles des médias, et on verra aussi comment Flipmonk profite du coup médiatique qui DEVAIT se produire avant une telle manifestation mondiale d'omniprésence médiatique (en l'occurrence, celui de Ségolène Royal) pour déclencher le sien...

Schématiquement on peut donc dire que pour être réussi le coup médiatique a donc besoin de trois éléments fondamentaux, cruciaux et indispensables à sa réussite... Si le choix du sujet n'est que peu important, il en faut tout de même un; sujet qui a besoin d'être bien décoré, représenté. Enfin le coup, comme a la boxe, ne fera mouche que s'il est lancé suivant un rythme bien précis... Voyons maintenant le contenu des deux dits coups qui nous intéressent.

2. L'art d'avoir toujours raison (Le Coup: déroulement et description)

Le moment est arrêté, on sait de quoi on veut parler, reste à savoir comment...

a) Agressivité

De la même façon qu'elle est une des méthodes les plus efficaces pour gagner la controverse (cf "L'Art d'avoir toujours raison", Shopenhauer), l'agressivité est bien sûr un vecteur déterminant et indispensable pour surnager le brouhaha médiatique, ce qu'on pourrait appeler, le principe de provocation, ou comment arriver à ses fins par des moyens peu nobles voire moraux, un peu cons mais efficaces... Comme quand les émeutiers s'en prennent aux écoles (cf fr'dj heb'd' du 8/11/2005, par Flipmonk) ou quand les fils s'en prennent à leurs parents et vice-versa...

C'est le terme "encadrement militaire" qui a tout déclenché. Dans la bouche de Ségolène Royal, ça raisonne à droite, dans son cas l'aspect agressif est dans cette évocation d'un vocabulaire de droite (mais il y a sous-jacent, nous le verrons, une agressivité masquée bien plus terriblement productive...). Somme toute, son discours consistait en une plate défense des internats, c'est-à-dire, dans le relais par l'état des carences involontaires de la famille. Mais en vérité, seule la première impression est relayée et gravée au final dans les têtes, "encadrement militaire". Ségo passe à droite. C'est également cette première impression qui déclenche les passions autour du fr'dj heb'd' de Flipmonk, une impression d'une agressivité gratuite envers une personne. L'élément le plus fort de cette agressivité est bien sûr contenue, comme on l'a évoqué supra, dans le décorum, l'esthétique choisie. D'abord, ce Bleu-Blanc-Rouge. Il est étonnant de voir à quel point ce qui est à l'origine le drapeau français, symbole d'un rassemblement, est devenu un tel support d'agressivité et ce, par le biais des médias. Car nous serons tous d'accord pour admettre que Bleu-Blanc-Rouge n'est plus en aucun cas, médiatiquement parlant, le symbole de la France, mais celui du Front National, celui de l'extrémisme de droite, associé automatiquement et sans explications, comme je l'ai dit supra, à "un gros nazi borgne fasciste antisémite xénophobe qui pue la patate". Bleu-Blanc-Rouge c'est aussi TF1, l'entreprise de service qui vend aux multinationales du "temps de cerveau disponible". Bleu-Blanc-Rouge, c'est enfin Nestlé, une de ces multinationales clientes de TF1, qui vend du sucre aux occidentaux et la mort aux enfants africains en convaincant leurs mères qu'il est bien plus sain, plutôt que de les nourrir au sein, de leur donner du bon lait concentré mélangé aux eaux croupies... Bleu-Blanc-Rouge, pour le Fr'dj Heb'd' de Flipmonk, c'est de là que tout part. Le texte pourtant, coloré en ces couleurs de droite est en totale distanciation avec l'image première retenue et gravée. La partie centrale n'est quant à elle qu'un élément de plus agressif et trompeur, car le véritable centre de l'oeuvre n'est pas au centre du cadre... Et si l'on ne s'est pas arrêté à ça, le vocabulaire suffit à évacuer le doute (ce de façon pernicieuse, car à tort). C'est difficile à accepter mais les termes "connasse", "caca verbal", "honte", "abrutis", "sales imposteurs de merde qui puent la patate", "mon cul", "espèce de bécasse", "insondable pouffiasse", ne rajoutent ni n'enlèvent rien au discours tenu, ils parachèvent seulement l'impression générale erronée face à l'oeuvre, cette impression qui fait dire que je me suis bien fait avoir par ces journaloux, cette impression que le fr'dj heb'd' en question traite de Ségolène Royal alors qu'il traite justement de cette distanciation entre le fond et la manière [ndla. Sans cela et par ailleurs à propos des insultes "insondable pouffiasse" et "espèce de bécasse", je tiens à continuer à les cautionner, au seul titre, évidemment, que je les trouves rigolotes]. Le Fr'dj Heb'd' n'est pas que du texte, ni que du graphisme, ce sont les deux ensemble qui ne s'illustrent pas mais qui ensemble élaborent un discours, et en l'occurrence, pour icelui, le discours tient tout entier dans cette distanciation.

Le sujet, c'est le coup médiatique; le coup médiatique, c'est d'en faire un sujet.

Et je dois dire que sur ce point, j'ai été vernis, un gros coup de bol qui a esthétisé encore plus mon Fr'dj Heb'd', car Ségolène Royal, comme nous allons le voir, bien plus que de séduire à droite

ou éventuellement d'attirer à elle les vellétés de droite d'une certaine gauche, traite elle aussi dans son coup médiatique, du coup médiatique lui-même:

Comme on l'a vu, elle se déclare favorable aux internats mais la force agressive de l'expression "encadrement militaire" a tout absorbé, expression qui fut l'arme principale de son coup médiatique. Pourtant l'arme secondaire de son coup, et selon moi, la plus subtile et la plus forte de Madame Hollande-Royal sur le coup fut la façon complètement naïveuse et maladroite avec laquelle elle lisait ses fiches pour une déclaration censée être improvisée (principe paradoxal d'organisation fortuite). Car il est là, le véritable revirement magistral de la représentante de la gauche: ce soucis dans l'utilisation des médias, c'est cela qu'il fallait montrer et c'est ça qui, de fait, est insidieusement entré dans nos têtes de façon clandestine (le pseudo-sarkozysme qui nous est apparu de prime abord n'en étant que le passeur dans nos esprits). Toute la force est là, somme toute: "J'ai pigé... Je m'y prend mal, ce qui continue à me rendre sympathique, mais j'ai pigé, moi, la première à gauche, ce qui compte désormais en politique... C'est le coup médiatique..." Cela me paraît d'une profondeur si abyssale, d'une intelligence si magistralement dosée, d'un machiavélisme si superbement enlevé que même moi je continue à douter que tout cela fut fait exprès... Très fort... (enfin, j'ai bien réussi le mien, moi, pourquoi pas elle?)

b) Intégrité

. Si l'agressivité est l'élément majeur, comme on l'a dit, sur lequel s'appuyer pour réussir son coup médiatique, il est cependant (et c'est là qu'il ne faut pas rire...) très important de rester intègre car si la majorité se doit de garder l'idée déformée et transmise par le média, la minorité des partisans choqués qui n'auraient pas eu le temps où la possibilité d'en comprendre l'intégrité du discours, ne doivent pas le rester, choqués, sans quoi le coup médiatique risque de devenir improductif. De la même façon, derechef, qu'on a taxé Ségo de Sarkozysme aigu alors qu'elle ne se déclare finalement et somme toute qu'en faveur des internats, Flipmonk, dans son Fr'dj Hebd, respecte l'intégrité du discours auquel il a abouti grâce à ses raisonnements, et notamment ceux des Fr'dj Hebd' précédents. C'est ce que veut dire Flipmonk quand il conseille à Ségolène Royal "de s'installer à gauche avant d'aller gratter à l'extrême droite", le propos est alors de dire justement que son coup risque d'être improductif au titre qu'il pense qu'elle a beaucoup moins de partisans potentiels qu'elle ne le pense elle-même, où du moins, que les médias ne le lui font penser et que ledit coup est sans doute un peu prémédité. Une base plus solide est sans doute nécessaire avant de risquer de l'ébranler. Après quoi le texte si on oublie les éléments agressifs, est entièrement tourné contre les médias et leur miroir déformant et au fait que cette déformation de la réalité est devenue la réalité (qu'il n'y a plus de gauche représentée, et que c'est triste...). Mais l'intégrité de l'oeuvre elle-même ne suffit évidemment pas à la dédouaner surtout si elle vise également à tromper le spectateur sur le spectacle qu'il voit... C'est là qu'intervient l'indispensable élément dédouanant, qui clot le coup médiatique, et le réussit parfaitement...

c) L'élément dédouanant

C'est ce que vous êtes en train de lire, pour peu que vous ayez suivi jusqu'ici. Il faut savoir se dédouaner, et comprendre pourquoi, réussir une bonne auto-analyse pertinente qui corrige l'impression fautive et injuste, mais voulue comme telle, consécutive à son coup médiatique. Mais là encore, il faut savoir la doser. Idéalement et contrairement au coup médiatique lui-même qui par essence est emprunt d'urgence, il faut ici savoir prendre son temps. On la fera passer dans la légère dépression qu'a toujours la fameuse tempête médiatique qui a suivi le coup et qui suit son cours. Idéalement, donc, pour le cas qui nous intéresse, entre les deux tours de la phase finale de la Coupe du Monde de la FIFA, la France a passé les qualifications de poules et attend son match de huitièmes, alors il y a une petite place minuscule mais suffisante qui permet à l'élément dédouanant de surnager un instant parmi le flot d'infos, et qui parfait donc l'intégrité, qui prouve l'intégrité, dans

le cas où l'on continuerait d'être attaqué (sauf si la France est éliminée avant les huitièmes, là ça ne marche plus, le tollé médiatique serait trop énorme pour accorder la moindre fenêtre de tir, et on ne peut plus dire qu'on s'est dédouané, en tous cas pas à temps, et là je dis: Ringo! Merci les gars! [ndla. Je le dis d'autant plus facilement que je suis moi-même la coupe du monde et que je vous emmerde tous si ça vous plaît pas (je vous emmerde gentiment, hein! en vérité je m'en fous...)]. Car il faut continuer d'être attaqué, le joker final que l'on ressortira des archives, donc, cet élément définitivement dédouanant n'en sera alors que plus humiliant. Bien sûr, cela demande d'admettre avoir sans doute donné une fausse impression et de s'y être peut-être mal pris, mais au final, on aura tout de même fini par avoir raison, et mieux, par faire entendre raison.

Mais comme il ne faut pas trop avoir l'air d'un con tout de même, le moment en question et la manière sont choisis de telle façon que ledit élément dédouanant (ici, une analyse complète), n'arrive qu'aux oreilles ou aux yeux, en l'occurrence, de ceux qui étaient déjà plus ou moins au courant... Alors il convient, contrairement au baroque du coup médiatique, de respecter une certaine austérité dans la mise en scène de cet élément, sans vraiment d'effets de mise en page, ni esthétique, ni rien du tout, bref, un truc moche qui tient dans la poche, du moment que ça atteint les limites de l'inaperçu... Alors Yahtzee! On est devenu inattaquable, et si on nous attaque quand même, ce qui est secrètement souhaité, on a notre arme de défense.

En ce qui concerne l'élément dédouanant de Ségolène, ce sera sa conformation au projet socialiste moins téméraire au niveau agressivité, dédouanement qu'elle parfera en amadouant la partie gauche de ses partisans, ce en se positionnant comme favorable aux mariages et adoptions de couples homosexuels. (De la même façon on observe ça et là divers petits évènements qui sont tous des éléments dédouanants, parfois même anticipant le coup, parfois pertinent, souvent ratés... Villepin retirant le qualificatif de "lâcheté" envers Hollande... Sarkozy et la double peine, ou avec la sécurité routière... Chirac avec la fin du service militaire, la taxe sur les billets d'avions, le veto contre la guerre en Irak... etc... etc... (Mais faut dire aussi qu'y en a certains qu'ont bien mille ans devant eux rien qu'à dédouaner des tonnes de bourdes bien réelles et complètement pas voulues....)

3. La saveur et la couleur (Le Coup: personnalisation)

Pour finir dans la légèreté, si tout ou presque, et je n'en suis pas peu fier, a été pensé, je m'en vais ici vous dévoiler quelques uns des aspects qui font que tout ça persiste à ne ressembler qu'à moi...

a) La couleur jaune

Cette couleur jaune (code couleur # FFB400) presque orangée, est de celles sur lesquelles on tombe par hasard et par ailleurs, amoureux. Je l'avais déjà utilisée dans les Fr'dj Hebd' du 31 mars 2006 et du 20 janvier 2006. Ici, elle m'est apparu esthétiquement comme la couleur parfaite pour contraster avec la dureté du reste du graphisme, elle est la ponctuation comique qui produit une dédramatisation de façade (trois "Enfin bref" et un "ainsi [...] donc" qui dure des plombes). Il est à noter que ma signature et le symbole ""Fr'dj Hebd" sont le point final de l'oeuvre, ce qui en dit long sur le narcissisme de l'auteur et l'importance accordée au principe même de "Fr'dj Hebd", en même temps qu'ils sont subtilement placés dans la partie rouge du cadre, c'est à dire, qu'ils se situent symboliquement (et paradoxalement) à gauche, du côté de la lutte et de la révolte... Être paradoxal, c'est aussi un peu le principe de CaClo (cf. le Manifeste).

"Enfin Bref" n'est pas qu'une ponctuation, c'est une référence évidente au Fr'dj Hebd' précédent, celui du 23 Mai 2006, "bref" était un de mes tics de langage quand j'étais petit, et je ne l'emploie encore maintenant que si je suis à peu près sûr que je ne le serai pas, bref. j'expliquais itou que j'allais plutôt pas mal. J'ai eu peur, allant bien, de ne plus rien avoir à dire (je connais trop d'exemples qui auraient pu me faire penser ça). Ce "bref" montre que j'avais raison et qu'il n'y a pas besoin d'être un poète maudit pour créer.

b) Private jokes

D'une façon générale, je n'ai pas de façon générale de traiter les private jokes. Elles peuvent être totalement private, ou complètement incompréhensibles, y compris par moi, si j'y reviens peu de temps après. Ici je me suis acharné à ce qu'elle restent private tout en gardant leur sens indépendant...

Le fait de taper sur les socialistes m'amuse énormément, d'autant plus parce que j'en connais très bien, mais ce n'est pas vraiment nouveau, au vu de mes précédents Fr'dj Hebd'. Et je trouve également important d'avoir au moins un passage où j'explique ce que je suis en train de faire (c'est le cas après le deuxième "enfin bref"), tic assez horripilant pour beaucoup qui consiste donc à expliquer ce qu'on est en train de faire, sans s'en rendre compte, puis d'expliquer qu'on est encore en train d'expliquer ce qu'on est en train de faire, ce qui conduit à des monologues souvent surréalistes, assez représentatifs de mon incapacité à ne penser qu'à une seule chose à la fois et difficiles à porter socialement parlant. Mais vous l'aurez sans doute remarqué vous-même, le goût délirant qu'a l'auteur (c'est moi...) pour le principe de mise en abîme donne une grande partie de sa saveur à l'oeuvre (après vous pourrez avoir noté qu'icelui, en parlant de "mise en abîme", préfère parler de "virtualisation" ou de "mise en puissance", nous avons chacun (en tout cas je l'espère...) nos snobismes sémantiques...)

En ce qui concernent les "Pirates de Java", si je fais référence ici à la catastrophe qui avait eu lieu dans le coin peu de temps avant, Je cligne aussi de l'oeil en direction de Luc Jojo, qui m'avait donné un texte à mettre en musique pour le spectacle que je développe avec "Ringo" Jérôme, et qui avait eu le nez fin avec cette expression... J'avais agrémenté le texte d'une deuxième partie et d'une mise en scène chorale, et l'ai mis en musique, et tout le monde la trouve super et ça me rend fier... Le clin d'oeil est également en sa direction quand je parle de "tentation du purisme", qui se

comprend en soi, mais se comprend mieux s'il vous l'explique....

"En détruisant tous ces tordus, je [serais] bien convaincu d'avoir servi la France", pour finir, il s'agit bien évidemment d'une citation de Boris Vian (in "La Java des bombes atomiques"), qui dès qu'on s'en aperçoit perd de son agressivité pour gagner en subtilité... Et puis J'ai déjà déclaré à maintes reprises que je l'avais souvent considéré un peu comme un modèle, sinon, comme un maître, avant de prôner l'autodidactisme éclectique...

ConClusion

En conclusion je dirais - dans la sueur - que je viens de produire avec ces deux Fr'dj Hebd' une des choses les plus intelligentes et construites que j'ai jamais faites, surclassant de loin tout ce que j'ai pu écrire d'idiot sur Deleuze, Spinoza, Kant, Mizogushi, Nietzsche, Godard, Aaltra, Buffy, etc... etc... et même sur Bilalian... Et j'en suis pas peu fier.

Je remercie ceux qui ont eu le courage de tout bien lire jusqu'au bout. Oui, j'avoue que je suis fier de moi, c'est mon côté "estime exacerbée de soi-même". Alors pour vous remercier, je change totalement de sujet (un peu comme Ségolène Royal qui finit par se faire draguer au zapping, comme quoi c'était finalement pas si grave alors, si on la trouve jolie...), en vous donnant le texte de ma nouvelle chanson, toute fraîche d'hier, que je considère comme étant une des plus belles que j'ai jamais écrites... Quoiqu'évidemment, c'est mieux avec la musique... Veuillez tourner la page pliz...

Platités

1

Cet été mon amour, tu vois
Ca va bien faire 2 ans qu'on s'voit
Par intermittence et je vois
Bien que tout passe!

Que je n'sais quel tour de passe-passe
Fit que ton retour est exclu
Cet été mon amour, tu vois
Ca va faire 2 ans qu'on s'voit plus

C'est étrange et très déroutant
Après, d'avoir souffert autant
Après avoir souffert autant
D'plus vraiment souffrir maintenant

Et continuer comme si de rien
Faire comme si tout était très bien...
Et continuer comme si de rien
Faire comme si tout était très bien...

2

2 Ans qu'tu as lâché ma main
2 Ans qu'il n'y a plus d'demain
2 Ans d'plombés où tout est vain
Mais face à face...

Moi qui ai retrouvé la face,
L'étrangère que tu es devenue
Et toi que je connais si bien
A nous trois, on tomberait des nues

Ou sur un os et 3 p'tits points...
Nous serions vraiment diluviens
Non, ça s'rait sans doute inhumain
Depuis qu'tu as tombé ma main

De continuer comme si de rien
Faire comme si tout était très bien...
Et continuer comme si de rien
Faire comme si tout était très bien...

3

2 Ans donc où y a plus d'béguin
2 Ans d'dédain, oui, c'est certain
2 Ans où y a plus rien d'coquin
2 Ans d'détresse!

Que je fuie sans tendresse ni fesse
2 Ans d'ennui où rien n'est nu
Sans sein, vagin ni va-et-vient
2 Ans de nuit où tout est tu

Quand intimité et tocsin
Ne font qu'un en un seul venin
Un temps malsain est seul vaccin:
Le temps de s'poser un lapin

Et continuer comme si de rien
Faire comme si tout était très bien...
Et continuer comme si de rien
Faire comme si tout était très bien...

4

Hvordan har min kjæreste det?...
Cela n'me mine plus désormais
Meu Caro, takk for følget
Men... Det var synd!

C'est bien dommage, mais toi, ma brune
Som alltid, tu avais raison
On sort jamais qu'des platités
2 Ans après, c'est une chanson...

C'est bien dommage, oui, c'est comme ça
C'est faux qu'on ne meurt qu'une seule fois
Mais on ne vit bien, qu'une fois
Après on feint d'ravoir d'la joie

Et continuer comme si de rien
Faire comme si tout était très bien...
Et continuer comme si de rien
Faire comme si tout était très bien...

retour au 1

[- Hvordan har min kjæreste det?: Comment se porte ma chérie? (traduit du norvégien et plus précisément du bokmål)

- takk for følget Men... Det var synd!: merci de m'avoir accompagné Mais... C'est dommage! (id.)

- Som alltid: Comme toujours (id.)

- Meu Caro: Mon amour (traduit du portugais-brésilien et plus précisément d'un dialecte rien qu'à moi...)]